

« Gilets jaunes » : à qui la palme de l'irresponsabilité ?

Par **Daniel Fortin**

Passes encore que les artistes manifestent leur soutien aux « gilets jaunes ». Passes encore que le plus visible de leur défenseur, Michel Polnareff, soit réfugié fiscal aux États-Unis depuis de longues années et avoue « n'avoir jamais voté de sa vie ». Passes encore que Brigitte Bardot ne trouve rien de mieux à faire que de poser en compagnie de son chien – lui-même affublé d'un gilet jaune sur la photo. On ne peut en effet faire plus symbolique en matière de respect. Comprendons donc ces artistes dans leur souci de saisir l'émotion du moment, de manifester leur solidarité depuis les lieux de leur réussite – plus rarement sur les ronds-points – ils sont dans leur rôle. Mais que dire des autres ? De François Hollande, par exemple, ancien président de la République, auteur du choc fiscal ultime – celui qui a probablement conduit la marmite à exploser ces derniers jours – présent sur toutes les ondes pour étancher sa soif de revanche sur son successeur en l'appelant à plus de « justice fiscale » ? Ou de Ségolène Royal, la ministre de l'Écologie qui enterra l'écotaxe, ruinant ainsi tout effort de pédagogie en matière de décarbonation de notre économie, mais déclamant à cor et à cri « qu'une mauvaise réforme doit être retirée à temps » ? D'un Eric Woerth encore, que l'on a connu plus raisonnable dans ses propos, accusant Emmanuel Macron de précipiter la rupture dans le pays ? Qui sont-ils ces dirigeants pour souffler ainsi sur les braises ? Sont-ils à ce point fiers de leur propre bilan ? Ne voient-ils pas que ce sont leurs errements passés, leurs indécisions, leurs incohérences, qui ont alimenté le désarroi d'une partie des Français ? Mais surtout, que cherchent-ils à force de cynisme ? La victoire d'un Rassemblement national à la dirigeante requinquée, une Marine Le Pen qui, sondage après sondage, se prend à espérer que sa formation l'emporte lors des élections européennes de mai prochain ? La fin de Macron, quitte à laisser un jour notre pays abaisser comme d'autres ses barrières devant l'infect populisme qui gagne les démocraties des pays avancés ? Les « gilets jaunes », comme du reste l'ensemble des Français, réclament de leurs dirigeants politiques tout autre chose que ce concours d'irresponsabilité, voire parfois d'indécence.